



LE MOT DU DOYEN...

18 novembre – Merci à toutes les « petites mains » !

Les « petites mains » de nos paroisses, ce sont tous ceux-là qui, discrètement, veillent aux services nécessaires à la vie d'une communauté chrétienne : liturgie, catéchèse, accueil des plus fragilisés, visite de nos amis malades ou âgés dans leurs maisons, accueil des demandes sacramentelles, animation de mouvements de jeunes, entretien, secrétariat... Un peu comme à la maison : qui voit le travail immense accompli par un papa ou une maman ? Cela semble tellement normal qu'on ne le voit plus, qu'on n'y pense plus... Il en est de même dans nos clochers ! Je ne prendrai qu'un exemple : la Messe dominicale. Bien sûr ! Quand il y a une fête, beaucoup mettent la main à la pâte, cela se voit et c'est fantastique... Mais les fêtes sont par définition exceptionnelles ! Dans le quotidien des semaines, tous ces samedis soirs et dimanches matins ordinaires, qui sait le nombre de « petites mains » qui œuvrent silencieusement, discrètement pour que nos célébrations puissent tout simplement avoir lieu : ouvrir l'église... allumer le chauffage bien avant l'heure de la Messe... nettoyer les feuilles mortes et la poussière qui s'est glissée sous la porte... ranger l'église et ses chaises par centaine parfois... assurer les multiples services de la sacristie ou de la décoration... sonner la cloche... avoir prévu bien à l'avance les chants que l'on aura découverts patiemment dans la succession de petites répétitions où chacun donne de son temps sans que personne ne le sache... sans oublier l'organiste, seul, le soir, à sa tribune, que j'entends répéter malgré les murs épais de l'église... je pense aussi aux services des petits acolytes si précieux... ou des responsables des chorales qui composent les feuillets de chants, feuillets qui seront ensuite multipliés par notre secrétaire décanale aidée une autre « petite main » discrète, qui veilleront ensuite à en faire parvenir un petit paquet dans la bonne église et à temps grâce aux personnes qui font la liaison... et finalement être sourire au fond de l'église pour distribuer le petit feuillet de chant et cette « Chronique » au fidèle qui franchit la porte, une façon simple et belle de l'accueillir... Oui ! Tout cela qui se fait et qui ne se voit pas... sauf quand il y a un grain de sable ! Peu m'importe, les grains de sable ! Il y en a eu et il y en aura encore : le meilleur horloger ne peut éviter qu'un engrenage vienne se coincer dans la montre la plus chère... Je veux simplement rendre hommage ici à toutes ces « petites mains » de nos clochers. Inutile de citer vos noms : cela ne vous ferait pas plaisir car, discrets vous êtes et discrets vous voulez demeurer... MERCI à vous, car c'est simple : sans vous, le Doyen à l'Autel ne pourrait rien faire... Bon dimanche !



Doyen Patrick Willocq